

-Le dictionnaire-

Bonjour. Je m'appelle Elda, j'ai 13 ans et je suis en 4ème au *Collège Victor Hugo*. Mes passions sont la lecture, l'art et la musique. Je déteste aller en cours, le fait d'avoir sauté une classe, et de n'avoir aucun ami. Ah et je déteste aussi porter le prénom Elda, qui est un prénom plutôt rare. Fini les présentations. Je vais à présent vous raconter une histoire folle qui m'est arrivée il y a peu :

Tout a commencé lundi. J'étais en cours de Français avec Mme Laroche – plus exactement en plein contrôle. C'était le silence total dans la salle de classe quand tout à coup :

- Elda et Tom, ordonna Mme Laroche d'une voix rude qui me fit sursauter, allez me chercher 26 dictionnaires au CDI je vous prie. Ils sont normalement rangés dans la réserve. Ah, et inutile de frapper à la porte, la documentaliste sait que des élèves vont arriver.

Il fallait que ça tombe sur moi ! J'allais rater 5 minutes de contrôle pour en plus aller au CDI avec Tom Bailly, le garçon le plus idiot de la classe ! Et puis quoi encore ? Nous sommes allés tous les deux en direction du CDI, sans s'adresser la moindre parole ou le moindre regard. Tom frappa à la porte.

- Inutile de frapper, ai-je dit avec agacement à Tom, la documentaliste est au courant de notre visite !

Mais Tom ne m'écouta pas et refrappa à la porte. Pas de réponse. Il ouvrit la porte, et nous découvriions la pièce, sombre dans le noir et sans aucune présence.

- Mme Klein, cria Tom, nous sommes venus chercher les dictionnaires !

Toujours pas de réponse... Il y avait toujours une absence de bruit. Un silence mort. J'alluma les lumières pour voir plus en détail ce qui se passait à l'intérieur de la salle. Tout était rangé parfaitement en ordre. Seul le bureau de Mme Klein était en désordre, comme si elle avait disparu volontairement.

- Pourquoi ne pas aller directement dans la réserve ? Proposais-je à Tom. Après tout, elle n'est peut-être pas là aujourd'hui...
- Certainement pas ! Aboya-t-il. Je préfère attendre ici pour louper le contrôle ! Et puis la porte est peut-être fermée à clefs...
- Très bien, alors je forcerai la porte si elle est fermée.

En effet la porte de la réserve était verrouillée. Avec un peu de chance, je réussis à l'ouvrir avec une pince à cheveux que j'avais soigneusement détachée de ma coiffure. La pièce était noire et sombre. A peine avoir fit un pas dedans, la porte se ferma derrière nous en un bruit strident.

- Je n'aime pas du tout ça... me dit Tom d'une voix inquiète.

La réserve était plutôt spacieuse. Elle contenait quatre murs. Deux murs remplis de bibliothèques et de vieux bouquins. Et deux autres qui étaient vides. Seul le mur auquel nous étions adossés était muni de la seule porte d'entrée - et de sortie. Au milieu de la pièce, il y avait une petite table et quatre chaises.

- Ce n'est pas croyable ce truc... gémit Tom.

Nous essayons de forcer la porte pour sortir, mais sans réussite. Nous étions coincés. Je n'avais aucune idée depuis combien de temps nous étions là, mais j'avais l'impression d'être là depuis des heures.

- Attends, réagi Tom, j'ai mon téléphone sur moi. Avec un peu de chance, je pourrais peut-être appeler les pompiers...
- Non ! Ai-je protesté en lui arrachant son téléphone de ses mains. On peut s'en sortir sans la technologie. J'ai l'impression que c'est un test. Et que cette pièce a été conçue pour nous évader...
- Tu t'es prise dans *Jumanji* ou quoi ? Ce n'est pas un jeu. On est juste dans la réserve du collège !

Il reprit son téléphone de mes mains, et appela le numéro 18.

- Oh non, dit-il, je n'ai plus de forfait !

C'était bien fait pour lui ! Je m'approchai de la table. Sur elle, il y avait une enveloppe destinée à Madame Klein. Ainsi qu'un petit carnet, une plume, et de l'encre. Je pris l'enveloppe, puis l'ouvris. Elle contenait une lettre. Je la lus alors à haute voix :

- *“Chère Hélène Klein, j'ai l'immense honneur de t'accueillir aujourd'hui dans la réserve. Pour sortir de cette pièce de l'enfer, tu vas devoir résoudre des énigmes et chercher dans les recoins les plus profonds de cette pièce des indices. Mes sentiments les moins distingués. Bonne chance à toi...”* Et c'est signé *“Votre cher ennemi d'enfance”*. Ah, et il est aussi écrit *“PS : Cherchez-bien misérables petits vauriens...”*
- D'accord, dit Tom d'un ton très sérieux, tu avais raison. C'est bien dans une salle d'échappement que nous sommes coincés. D'ailleurs, on dirait plutôt un enfant de 10 ans qui a rédigé cette lettre. Tu ne trouves pas ça plutôt, bizarre ?

En effet, j'appréhendais le jugement de Tom. Mais ce qui était encore plus louche, c'est qu'il était écrit à la fin de la lettre *“ Cherchez-bien misérables petits vauriens.”* Comme si la lettre était adressée à Mme Klein mais aussi à plusieurs personnes ! C'est alors qu'une brillante idée me vint en tête.

- Tom, je pense avoir résolu une énigme. Aide-moi à chercher le livre *“Les misérables”* de *Victor Hugo*.
- Quoi ? En quoi chercher un livre nous aiderais ?

Il n'était pas probable qu'un livre datant du XIXe siècle, et d'un auteur très célèbre figure dans une simple réserve de bibliothèque de collège. Mais cela ne me décourageait pas pour autant. Nous étions sur la bonne piste ! Après une vingtaine de minutes de recherche, je poussai un cri de joie :

- J'ai trouvé le livre ! Regarde Tom, il y a un mot glissé à l'intérieur !
- *“Oseras-tu me regarder ? Oseras-tu me défier ? Prends le risque de te transformer en caillasse. Seuls les plus doués auront assez d'audace.”* lut Tom. Qu'est-ce que ça signifie ?

- Attends un peu. Il y a un autre mot ! “*Je suis livre*”, ai-je lu. Attends, mais ce mot est arraché ! Il doit bien avoir la suite quelque part...
- Tu sais c’est quoi des indices ? Je pense donc que c’en est un. Le premier mot nous servira peut-être à trouver l’indice suivant. Et ces indices sont certainement une série d’énigmes à résoudre pour trouver quelque chose en particulier... Qui nous permettra de nous échapper !
- C’est une hypothèse qui paraît plutôt bonne. Cherchons alors un livre avec qui le personnage emblématique peut transformer des personnes en cailloux...
- *Méduse*, cria Tom, *Méduse* ! Elle fait partie de la mythologie grecque. Elle a le pouvoir de pétrifier les gens, juste avec son regard ! Et c’est *Persée* qui...
- Je ne savais pas que tu étais un incollable de la mythologie grecque ! Ai-je prétendu d’un ton rieur, mais sérieux. Mais ce n’est pas le moment ! Cherchons un livre sur *Méduse*.

Quelques minutes plus tard, Tom poussa un cri de joie. Il fallait dire qu’il était plus enthousiaste que moi ;

- J’ai trouvé un livre à ce sujet ! Il y a aussi un mot à l’intérieur : “*Vous approchez de la fin. Je ne pourrais vous dire que cela est bien. R et J vous attendent. Dans ce beau théâtre de Londres...*”
- C’est tout ? Tout ce qu’il y a d’écrit ? Tout comme indices ?
- Non ! Il y a aussi la suite du petit mot arraché : “*Je connais plus de mots que toi...*”
- Qu’est-ce que ça veut bien pouvoir dire ?
- On s’en moque pour le moment ! Cherchons un livre sur R et J, dans les livres de pièces de théâtre...

Plus nous avançons à résoudre les énigmes, plus j’avais l’impression que Tom devenait de moins en moins idiot. Ou peut-être était-ce moi qui pensais depuis toujours qu’il était stupide ? En tout cas, j’avais l’impression de devenir amie avec lui. Je me sentais moi seule qu’auparavant...

- *Roméo et Juliette*, écrit en 1595 par le célèbre dramaturge *William Shakespeare*. C’est le livre qu’il faut trouver ! Dit Tom d’une voix réjouissante. C’est une pièce de théâtre, que j’ai vue lorsque j’avais 10 ans...
- Nous ne sommes pas là pour raconter toute une encyclopédie ! Ai-je dit d’une voix nerveuse. Cherchons dans les archives, nous trouverons peut-être quelque chose sur *Roméo et Juliette*...

Nous cherchions pendant une trentaine de minutes, sans trouver la moindre pièce de théâtre, ou encore moins une œuvre de *Shakespeare*. Je n’arrivais toujours pas à résoudre l’énigme : “*Je suis livre*” et “*Je connais plus de mots que toi*” ne me menait à rien. Il fallait sans doute trouver un mot, mais lequel ?

- J’ai trouvé ! Ai-je acclamé. Il y a encore un mot, enfin deux... “*Mon carnet t’aidera. Pour me communiquer. Prends ma plume. Et écris-y tes pensées...*” Il parle du carnet posé sur la table ! Peut-être faut-il y écrire la solution à l’énigme ?
- Et l’indice ? Me demanda Tom.
- “*Et tu me cherche*”. Ai-je lu. “*Je suis livre, je connais plus de mots que toi, et tu me cherche.*” Voici l’énigme complète. Mais que pourrait être le mot ?

- Je n'en ai aucune idée. Mais en tout cas, je sais qu'un sablier vient d'apparaître sur la table...
- Le temps est compté ! Ai-je dit très fort. Il faut se dépêcher pour trouver la solution !

J'avais vu ça dans pleins de livres ou films policiers. Les héros sont sur le point de résoudre l'affaire et, *BAM* ! Un sablier apparaît et le temps est compté. Parfois, si les héros ne respectent pas le temps du sablier, ils meurent...

Je me dépêchai d'ouvrir le petit carnet et d'y écrire "*Que faire ?*". Le carnet me répondit à l'écrit "*Tu me cherches, échappes-toi*".

Qu'est-ce que nous cherchions depuis le début ? La réponse ? Non ! Le dictionnaire ! Il est sous forme de livre, il connaît une multitude mots, et je le cherche ! Je m'empressai alors d'écrire le mot "*dictionnaire*". L'unique porte de la pièce s'ouvrit alors. Mme Klein tenait la poignée, et dit d'une voix rassurée :

- Vous étiez là ? Je vous ai cherché partout ! Je vous avais pourtant bien dit de m'attendre à l'entrée ! Heureusement que je vous ai vite retrouvé !
- Mais Madame, dit Tom dans l'incompréhension, cela fait plus de deux heures que nous sommes enfermés dans la réserve !
- Ne dites pas de bêtises M. Bailly ! dit-elle en nous donnant treize lourds dictionnaires chacun. Tenez, prenez vite les dictionnaires. Mme Laroche doit certainement vous attendre. Ne prenez pas votre temps, vous avez un contrôle à passer !

Elle nous mena à la sortie et claqua la porte derrière nous.

- Eh bien, c'était plutôt étrange... ai-je prononcé en un faible chuchotement.
- Eh bien oui. Me répondit Tom. Je promets de ne plus jamais remettre les pieds dans cette réserve étrange...
- Excuse-moi de changer de sujet, mais, tu accepterais d'être mon ami ? Ai-je demandé d'une voix timide.
- Bien sûr ! Pourquoi donc ?
- Eh bien, je te trouve plus sympathique qu'avant, et je n'ai aucun ami appart toi...
- Parlons de ça plus tard. Nous avons un contrôle à passer !